



Histoire

5ème



Histoire

5^{ème}



Table des matières

I ^{ère} partie : l'islam et son évolution.....	7
Chapitre 1 : Naissance de l'islam : la Prédication de Mahomet, le coran	7
Introduction	7
I. La Naissance de l'islam.....	7
1. La Situation de l'Arabie	7
2. La vie des Arabes avant l'avènement de l'islam	7
a. Les Nomades	8
b. Les Sédentaires.....	8
3. La Religion.....	8
4. Le prophète Mahomet	8
a. Origines	8
II. La Prédication de Mahomet.....	9
a. Mahomet, chef religieux.....	9
b. La Foi musulmane : le Coran	9
Conclusion.....	10
Chapitre 2 : L'Expansion de L'Islam	12
Introduction :	12
I. L'expansion de l'islam (la conquête)	12
1. Les grandes conquêtes musulmanes	12
2. La Formation de l'Etat arabe : les khalifes (califes).....	12
3. La Destinée du monde arabe	13
Conclusion.....	13
Chapitre 3 : La Civilisation musulmane	14
Introduction :	14
I. La vie économique	14
II. La vie intellectuelle et artistique.....	14
III. La vie sociale.....	15
Conclusion.....	15
II ^{ème} Partie : les Etats précoloniaux tchadiens	16
Généralités.....	16
A. Les Etats sahéliens.....	16
Chapitre 4 : Kanem-Bornou	16

Introduction :	16
I. Origine et Evolution	16
1. Les origines	16
2. Evolution de l’empire (apogée et déclin)	17
II. La civilisation du Kanem-Bornou	17
1. Organisation politique	17
2. Organisation économique	18
3. Organisation religieuse	18
Conclusion	18
Chapitre 5 : Le Royaume du Baguirmi	19
Introduction :	19
I. Origine	19
II. Formation du royaume	19
III. Organisation politique et économique	20
1. Organisation politique	20
2. Organisation économique	20
Conclusion	20
Chapitre 6 : Le Ouaddaï	21
Introduction	21
I. Origine	21
II. Evolution du royaume	21
III. Organisation politique	22
IV. Organisation sociale	22
V. Organisation économique	22
Conclusion	23
Chapitre 7 : Le Sultanat Bilala du Lac Fitri	25
Introduction	25
I. Les origines et évolutions du sultanat	25
II. Organisation politique du royaume Yao	25
III. Organisation économique du sultanat Bilala	26
Conclusion	26
A. Les Monarchies Soudanaises	27
Chapitre 8 : La Monarchie de Léré	27
Introduction	27

I.	Origine.....	27
a.	Les dieux Moundang	27
II.	Organisation politique Moundang	27
III.	L'organisation économique de la monarchie.....	28
	Conclusion.....	28
	Chapitre 9 : La Monarchie Doré de Fianga	29
	Introduction	29
I.	Origine et Evolution de la monarchie.....	29
a.	Origine.....	29
a.	Evolution	29
II.	Organisation politique, religieuse et économique	29
a.	Organisation politique	29
b.	Organisation religieuse	30
c.	Organisation économique.....	30
	Conclusion.....	30
	Chapitre 10 : la Monarchie de Bedaya	31
	Introduction :	31
I.	Origine et Evolution de la monarchie.....	31
a.	Origine.....	31
b.	Evolution	31
II.	Organisation politique, socioculturelle et économique	32
a.	Organisation politique	32
b.	Organisation socioculturelle.....	32
c.	Organisation économique de la monarchie Sara de Bedaya.....	33
	Conclusion.....	33
	III ^{ème} Partie : Les Etats africains du VIIe au XVIe Siècle.....	33
	Chapitre 11 : l'Empire du Ghana.....	33
	Introduction :	33
I.	Origine :.....	34
I.	Organisation politique et économique.....	34
a.	Organisation politique	34
b.	Organisation économique.....	34
II.	Organisation sociale et religieuse	34
a.	Organisation sociale	34

b. Organisation religieuse	34
Conclusion.....	34
Chapitre 12 : L’empire du Mali.....	35
Introduction	35
a. Origine.....	35
b. Evolution	35
I. Organisation politique et économique du Mali	35
a. Organisation politique	35
b. Organisation économique.....	36
II. Organisation sociale et religieuse.....	36
a. Organisation sociale	36
b. Organisation religieuse.....	36
Conclusion.....	36
Bibliographie	37

I^{ème} partie : l'islam et son évolution

Chapitre 1 : Naissance de l'islam : la Prédication de Mahomet, le coran

Introduction

L'islam est une religion monothéiste apparue dans la péninsule Arabique au **VII^e** siècle et fondée sur la révélation faite au prophète Mahomet d'un texte sacré, le coran. Elle proclame que Dieu est unique ; Mahomet est son envoyé et promet la récompense du paradis à ceux qui auront observé les prescriptions du coran pendant leur vie sur terre et l'enfer aux désobéissants.

I. La Naissance de l'islam

L'islam est une nouvelle religion, la soumission à Dieu. Elle est née dans la Péninsule Arabique au **VII^{ème}** siècle. Le prophète Mahomet a reçu la parole de Dieu révélée par ange Gabriel appelé Djibril en Arabe. Cette parole sera réunie dans un livre sacré appelé coran, récitation” en Arabe.

1. La Situation de l'Arabie

L'Arabie est un pays du Proche-Orient occupant l'essentiel de la péninsule arabique. Proche de l'Afrique, l'Arabie jouit d'un climat aride et semi-aride dans la plus grande partie de sa surface (98%). Cependant, les bordures montagneuses de sa partie Sud-ouest sont régulièrement arrosées. Elle a des immenses ressources pétrolières, qui font d'elle l'un des plus riches pays au monde. La Mecque et Yathrib sont respectivement capitale religieuse et ville économique.

2. La vie des Arabes avant l'avènement de l'islam

Avant l'avènement de l'islam, l'Arabie était peuplée des populations nomades et des sédentaires qui pratiquaient l'animisme.

a. Les Nomades

Les nomades, groupés en plusieurs tribus, ils se déplaçaient constamment avec leurs troupeaux (des moutons des chèvres et des chameaux) à la recherche de l'eau et des pâturages.

Habitué à la rude existence dans le désert, ces nomades étaient des chasseurs, des guerriers mais aussi souvent des pillards redoutés.

b. Les Sédentaires

Ce sont des négociants (commerçants) des villes et des agriculteurs qui vivaient autour des oasis. A la différence des nomades, les sédentaires avaient des habitations fixes.

3. La Religion

Les Arabes vénèrent des pierres sacrées avant l'avènement de l'islam. Chaque année sur la place principale de la Mecque ils vénèrent tous ensemble leurs pierres sacrées et surtout celle qui est enchâssée dans un angle d'une construction cubique : la **Kaaba** (pierre noire). A peu de distance se trouve le puits de **Zemzem** dont l'eau miraculeuse est distribuée aux pèlerins par les gens de la famille de **Qoraich**. Les Arabes tournent sept fois autour de ces objets qui leur rappellent le souvenir de leurs ancêtres (**Ismaël, fils de patriarche Abraham**).

4. Le prophète Mahomet

a. Origines

Né vers 571 à la Mecque dans la province du Hedjaz, l'homme de Dieu est plus longtemps appelé Aboulgacim, Mahomet ou Mohamed qui signifie **digne de louange ou le loué**". Fils d'Abdallah et d'Amina (Amin bind wahb) Mahomet appartient à une des grandes familles de la Mecque, des Beni Hachim de la grande tribu Beni Qoraich. IL eut une enfance et une jeunesse malheureuses, il perdit sa mère alors, il a sept ans. Il fut élevé par son oncle AB-Almouhali lui-même accablé d'enfant. Mahomet gagna sa vie comme berger en se mariant avec une cousine éloignée, une riche commerçante du nom de khadidja et connu la tranquillité d'un foyer heureux. Cependant au cours des voyages commerciaux effectués en Palestine et en Syrie il avait entendu parler du christianisme et de la religion juive. Pensant à la vie future, le jugement dernier, il se retirait seul dans une grotte de la montagne dénommée **Harara** pour méditer. C'est là que Dieu l'a choisi par le biais de l'ange **Gabriel (Jibril)** comme prophète de nouvelle religion, **l'islam** qui veut dire **soumission à Dieu**".

Mahomet prêchait le Dieu unique, Allah, au détriment des idolâtries, mais les riches commerçants mecquois ne partageaient pas sa conviction et cherchaient à le persécuter.

Il quitta la Mecque pour Yathrib en l'an **622**. Ce départ de Mahomet de la Mecque pour yathrib est appelé **l'hégire**. L'hégire marque la **première année** de l'ère musulmane qui se situe dans l'année **622** de l'ère chrétienne.

II. La Prédication de Mahomet

A Yathrib, Mahomet fut bien accueilli surtout par des juifs qui croyaient déjà en Dieu unique mais ils refusèrent de voir en lui un vrai prophète. Il rompit avec eux et ordonna la prière à Allah. Prière faite à la direction de la Mecque où se trouvent le tombeau et la mosquée du prophète.

Mahomet regroupa autour de lui quelques fidèles et développa sa **doctrine**. Bientôt il persuada ses fidèles qu'il est intolérable que le temple d'Abraham « Kaaba » demeure entre les mains d'incroyants. Il fallait donc le **reconquérir**, ainsi née l'idée de la "**guerre sainte**".

a. Mahomet, chef religieux

En honneur de Mahomet, la ville de Yathrib prit le nom de **Médine (médina el nabi)** qui veut dire la ville du prophète. Les nouveaux convertis appelés "**ansar**", se regroupèrent autour de Mahomet qui organisa la communauté musulmane ; devenue chef de la nouvelle religion ; il recommanda la guerre sainte contre les infidèles de la Mecque. Mais pendant ses années de lutte, beaucoup de tribus nomades du désert se sont convertis à l'islam. En **630**, Mahomet et ses partisans s'emparaient de la Mecque par surprise ; ils détruisirent les idoles de pierres, mais conservèrent la **Kaaba**. La Mecque demeura un lieu de pèlerinage pour les musulmans. De retour à yathrib Mahomet habita dans la maison de son épouse Asch et confia à Aboubakar le soin de diriger la prière. Il mourut le **8 Juin 632**.

b. La Foi musulmane : le Coran

Au moment de sa mort, Mahomet rassembla ses proches disciples et leur dit de réunir ses paroles en un livre unique et sacré, le coran qui contient **114 chapitres** appelés **sourates** composés des **versets**.

Les cinq piliers de l'islam sont :

- La profession de foi qui constitue aussi l'acte de conversion : « il n'y a que Dieu et Mahomet est l'envoyé de Dieu » Chaada

- Les 5 prières quotidiennes en direction de la Mecque où est le tombeau du prophète
- Le jeûne pendant le mois de ramadan : interdiction de boire et manger du lever au coucher de soleil.
- Le pèlerinage à la Mecque au moins une fois dans sa vie si l'on a la force et les moyens.
- L'aumône ou impôt prélevé sur les riches et donné aux pauvres.

Telles sont les bases de l'islam et un dogme à la portée de tous les esprits.

Conclusion

L'islam est une religion monothéiste dont Mahomet en est le prophète. Il combat les infidèles, promet le paradis à ceux qui observeront les prescriptions du coran pendant leur vie et l'enfer aux désobéissants.

Chapitre 2 : L'Expansion de L'Islam

Introduction :

Après la mort de Mahomet, ses lieutenants, les khalifes ou califes vont diffuser l'islam partout dans monde grâce à la conquête et le commerce, puis devenir les maîtres. Un immense empire est né axé sur la méditerranée, les Indes, la Chine et à l'Europe occidentale, puis à l'Afrique du nord. Ce monde nouveau coupé du monde chrétien va connaître une brillante civilisation avant de se morceler et de subir à son tour des nouvelles invasions.

I. L'expansion de l'islam (la conquête)

A Partir de la péninsule Arabique, l'islam s'est diffusé vers l'Est et l'Ouest d'abord par la conquête militaire, puis par le biais des commerçants arabes partout dans le monde. Ce qui explique l'expansion de l'islam au Nord et vers les terres lointaines de l'Indonésie à la chine.

1. Les grandes conquêtes musulmanes

Elles firent d'abord extrêmement rapides : la Syrie et l'Egypte étaient affaiblies par les occupants byzantins qui levaient trop d'impôts et ne maintenaient pas la sécurité. Le royaume perse accablé par la lutte de Byzance n'offrait pas de résistance. C'est ainsi que les guerriers arabes ont mis la main sur la Syrie en 636 et sur l'Iran en 651. Ils devenaient ainsi l'ensemble du Moyen-Orient.

En 661, tout le Moyen-Orient est conquis de l'Egypte jusqu'à la Cyrénaïque. La conquête se développe ensuite à l'Est vers Turkestan et l'Inde, en occident vers l'Afrique du Nord et une partie de l'Espagne. Autour de 730, la conquête arabe a la possession de tous les rivages de la méditerranée, ils sont maîtres du moyen orient, de la route de soie chine et de l'inde.

2. La Formation de l'Etat arabe : les khalifes (califes)

La conquête rapide ne fut pas tout de suite suivie d'une organisation dans l'ensemble des territoires conquis. Les accords variables se passaient avec les populations dominées. Les arabes levaient des tributs (impôts) sur l'habitat et s'attribuaient les revenus de riches domaines. Ils restaient unis par leur religion qui leur ordonnait de respecter les khalifes successeurs de Mahomet, mais la succession de khalife devait poser des problèmes.

Le 1^{er} khalife avait été le beau-père de Mahomet, Aboubakar (**632-634**), un compagnon de l'hégire ; le marchand mecquois Omar (**634 -644**) le succéda ; en 10ans, Omar avait organisé l'état arabe en distribuant des pensions aux soldats ; il créa une administration financière disposant des registres écrits : **les divans**.

De nombreux habitants de province se convertissaient à l'islam pour échapper à l'impôt d'où la baisse des recettes de l'état.

Le pouvoir devient fragile, Omar et son successeur furent égorgés par les émeutiers. Ali, le gendre de Mahomet fut élu khalife, mais très vite assassiné.

Un gouverneur de Syrie, Moâwia devint alors khalife et fonda la dynastie omeyyades. Désormais les khalifes se succédaient de père en fils. Le pouvoir devient dynastique (lié à une famille).

Le khalife installa sa capitale à Damas et créa une administration centralisée où les arabes occupaient des rangs importants dans l'armée. Ils avaient des juges appelés **cadis**. En fait beaucoup de musulmans passèrent dans l'opposition accusant ainsi ce khalife d'avoir assassiné Ali. Ces opposants chiites multiplièrent des révoltes en Afrique du Nord.

En 750, le dernier omeyyade est assassiné, une dynastie nouvelle s'installe, celle des abbassides qui régnera jusqu'au XVI^e siècle.

3. La Destinée du monde arabe

Avec les abbassides, l'empire musulman s'engageait dans des voies nouvelles. Le khalife devient imam, porte-parole de Dieu qui ne pouvait confier son administration à ses fidèles. La capitale est désormais fixée à Bagdad. Le khalife n'était plus le chef de conquérants, mais le souverain des croyants. Le pouvoir califal devenait fort centralisé appuyé sur une administration nombreuse dirigée par un premier ministre appelé **vizir**. Soutenu par une puissance turque, mais l'empire était trop vaste pour que les khalifes de Bagdad puissent en maintenir longtemps l'unité.

Des révoltes avaient éclaté dès le IX^{ème} siècle en Afrique du Nord, en Espagne, en Orient...

Les Almohades et les Almoravides luttèrent contre la reconquête des chrétiens et répandaient l'islam vers l'Afrique du nord en Egypte.

Les fatimides s'installèrent jusqu'au XII^{ème} siècle en Perse en Syrie, les Turcs convertis à l'islam envahissaient l'empire et imposaient leur autorité aux Abbassides.

Conclusion

Si l'unité politique du monde arabe n'a pas survécu aux influences des Abbassides, la religion et la civilisation ont survécu et se transmettent jusqu'à nos jours.

Chapitre 3 : La Civilisation musulmane

Introduction :

Le monde musulman est un monde marchand. Il reste très solidaire grâce à l'islam et à l'arabe, la langue littéraire commune.

La civilisation musulmane va subir aux X et XIe siècle des transformations profondes grâce au contact des nouveaux peuples conquis. La vie religieuse fut orientée vers l'islam dans des nouvelles directions. La civilisation musulmane créa partout des villes, l'art aux formes variées.

I. La vie économique

Les arabes étaient d'abord des éleveurs nomades ou des commerçants plutôt que des agriculteurs. Ils profitent de la richesse des régions conquises en améliorant le rendement par leurs techniques d'irrigation et les sélections des espèces.

L'extension considérable et la généralisation de certaines cultures maraîchères et industrielles modifient le paysage : L'Egypte produisait déjà le soja, le blé et le papyrus.

Les cultures industrielles étaient à l'origine des échanges commerciaux avec l'occident, car le coton était déjà connu en Egypte et en Iran. Il permet d'exploiter les terres romaines et les nouvelles techniques permettent aussi de développer l'Afrique du nord (l'Egypte).

Dans les pays désertiques, l'élevage nomade restait la source qui faisait vivre les Touareg du Sahara, Bédouin d'Arabie, des Turcs d'Asie centrale. Les monnaies utilisées sont : dirham en argent, dinar en or.

II. La vie intellectuelle et artistique

La civilisation musulmane naquit avec l'enrichissement commercial des pays arabes. La vie intellectuelle artistique se concentrait dans des villes. Le calife attirait auprès de lui les philosophes, les savants et les écrivains remarquables.

La langue arabe devenue à partir du XIX^{ième} siècle une grande langue littéraire permettant progressivement l'acquisition des connaissances dans des domaines divers tels que les mathématiques, la physique, l'astronomie la médecine ainsi que la géographie, l'histoire la poésie et la musique.

Du point de vue scientifique, les arabes ont développé le nombre algébrique, en littérature, des romans guerriers et des contes populaires.

A Bagdad, le calife Al Mamun (813 -833) fait rassembler dans une vaste bibliothèque 40 000 manuscrits grecs, iraniens et indiens. Comme les chrétiens, les musulmans eurent des penseurs qui commentaient leur religion par expérience religieuse. Il y eut de querelle célèbre comme celle des **Chiïtes** qui reconnaissaient aux descendants d'Ali la légitimité de calife et des **Sunnites** qui maintenaient seule la tradition du prophète. Il y avait d'autres groupes en Afrique du nord qui voulaient adorer Allah sans passer par l'intermédiaire de calife et remettaient en cause l'autorité califale.

III. La vie sociale

En dépit du développement de commerce et de l'industrie, la majorité de la population habitait en ville. Les terres riches échappaient aux petits paysans couverts de dettes.

Les domaines riches étaient exploités par les esclaves noirs venus d'Afrique orientale au profit des riches. Misérables étaient aussi les éleveurs nomades qui attaquaient les caravanes pour vivre.

Les villes étaient les lieux de prière construites en pierre où il y avait de somptueux palais pour les califes et de belles mosquées pour les cultes, des riches villas et des marchés. Elles étaient entourées des murailles.

Il y avait des quartiers réservés au commerce et à l'industrie, d'autres à l'administration et des faubourgs autrement dit quartiers populaires où se trouvaient des petits travailleurs, des mendiants, des paysans et des réfugiés. Les villes étaient éclairées la nuit par les lampes à huiles et à pétrole. Ces villes avaient de magnifiques jardins, des champs de course, des terrains des jeunes, même des parcs géologiques.

Conclusion

Le monde musulman est un monde amoureux de voyages, grâce au pèlerinage et aux voyages d'affaires. Les musulmans empruntaient des expériences acquises lors des déplacements et les assemblaient pour en faire des œuvres originales.

II^{ème} Partie : les Etats précoloniaux tchadiens

Généralités

Une monarchie est un régime dans lequel l'autorité est exercée par une seule personne (un monarque), roi ou un empereur héréditaire.

Avant la colonisation et surtout aux VII et XIV^{èmes} siècles, des Etats se constituèrent dans les régions du Tchad. Ils étaient d'abord animistes, puis se sont islamisés. Ces Etats étaient autonomes les uns les autres. Ils agrandissaient leurs territoires et leurs influences par la conquête et le commerce. Ces royaumes ou empires furent constamment des rivaux et obligèrent de nombreuses populations libres à leur payer des tributs.

Ces monarchies se trouvaient dans la zone sahélienne, ainsi que dans la zone soudanienne du Tchad.

A. Les Etats sahéliens

Remarquablement organisés aux plans politiques, économiques et militaires, les empires et royaumes du Kanem, du Ouaddaï, du Baguirmi et le sultanat Bilala occupent la partie sahélienne du Tchad. Ils ont eu leurs ères de gloire et de déclin et durent s'opposer fermement à tous les envahisseurs.

Chapitre 4 : Kanem-Bornou

Introduction :

Le Kanem-Bornou est un grand empire musulman le mieux connu qui a pris naissance vers le VIII^{ème} siècle. Il est situé à l'Est du lac Tchad et englobe la grande partie de l'actuel Maiduguri au Nigeria. A son apogée aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, l'empire du Kanem Bornou s'étendait au Nord jusqu'au Tibesti, à l'Est jusqu'à la frontière du Ouaddaï, à l'Ouest vers les états haoussa et au sud jusqu'à l'embouchure du Chari-Logone. Toutefois à cause de son étendue très vaste et de ses querelles intérieures, l'empire du Kanem Bornou va tomber sous la domination des envahisseurs (Bilala, Arabes...).

I. Origine et Evolution

1. Les origines

Les premiers habitants du Kanem étaient des peuples nomades et sédentaires auxquels s'est ajouté le peuplé Berbère. En effet, les peuples originaires seraient des populations noires appelées Sao. Ils étaient agriculteurs, éleveurs et forgerons. Ils avaient fui le Nord désertique

pour chercher la terre mieux arrosée au Sud d'où le terme kanembu" qui signifie habitant du sud par rapport au pays d'origine, "Borkou" situé au Nord. Vers le VIII^{ème} siècle, les Berbères musulmans vont se mêler à ces Noirs et ensemble ils donneront naissance à des peuples métis qui vont désormais peupler le Kanem sous la domination de la dynastie Sefawad.

Le Kanem actuel est une province, chef-lieu Mao réparti en trois départements à savoir Nord Kanem, Kanem et Wadi Bissam.

2. Evolution de l'empire (apogée et déclin)

Du IX^{ème} au XI^{ème} Siècle, l'empire du Kanem reste peu connu. Le premier souverain (roi) du Kanem s'appelait Dougou Brenai, fils de Saefe (Saif).

Il va s'installer à Ndjimi (localité du Kanem), situé à l'Est du lac Tchad. Avec ce roi, le Kanem avait conquis l'Adamaoua et les Sao au sud du lac Tchad.

Au XI^{ème} siècle sous Maï Oumé (1085 – 1097), le Kanem s'est islamisé et devenu prospère entre les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles.

C'est l'apogée de l'empire sous le règne des rois Salama et Dounama Dibalime, mais au XIV^{ème} siècle, l'empire du Kanem va connaître une décadence parce qu'il fut affaibli par plusieurs révoltes et guerres. En 1376, Abdel Jelil chassa Daoud de la capitale Ndjimi, puis en 1382, le successeur de Daoud, Oumar va se réfugier au Bornou.

C'est ainsi que la capitale Ndjimi du Kanem est transférée vers le Bornou.

Au XVI^{ème} siècle, les rois du Bornou vont constituer un grand empire appelé Kanem-Bornou.

Le plus célèbre roi du Kanem-Bornou était Idriss Amsami ou Alaoma II (1564-1596).

Par ces multiples guerres et sa diplomatie, il va étendre les limites de Kano à l'ouest jusqu'au Darfour.

II. La civilisation du Kanem-Bornou

1. Organisation politique

Le régime politique de l'empire du Kanem est monarchique. A la tête de l'empire, il y a le roi appelé **Maï** qui est adoré comme un dieu. Il est assisté dans son travail par un conseil d'état appelé **Notiema** composé de 12 princes ou émirs.

Les 12 princes sont chargés de faire appliquer les lois et les décisions dans tout l'empire divisé en provinces dirigées chacune par un représentant du roi.

- La province du nord est dirigée par Yérîma.
- celle du sud par Kaïgama qui est en même temps ministre de la guerre.
- La province de l'ouest est sous le contrôle de Galadima,
- Houma est le titre du gouverneur de la capitale
- La province de l'EST est sous l'autorité de Kestrima, le gouvernement de la capitale s'appelait Foufouna.

On note aussi la présence de la reine mère appelé Maguira qui joue le rôle de conseillère de son fils roi Tchouroma (héritier), fils de roi .Sur le plan militaire le Kanem Bornou est très puissant grâce à son armée structurée.

2. Organisation économique

Sur le plan économique, l'empire du Kanem Bornou pratique l'agriculture irriguée. Il y a aussi l'extraction du sel, la plantation des palmeraies, l'élevage des dromadaires, l'extraction du cuivre et la vente des esclaves.

L'économie du Kanem était riche et active, car les échanges se faisaient avec les pays de la méditerranée, l'Egypte, le Baguirmi et le Ouaddaï.

3. Organisation religieuse

L'introduction de l'islam dans le Kanem Bornou date du XI^{ème} siècle, elle va s'imposer et devenir officielle. Cependant l'animisme reste pratiqué par une bonne partie de la population. Le dieu adoré au Kanem Bornou est Moni ou le Mouné symbolisé par un bélier qui produit la pluie, le beau temps et la santé pour tous les sujets.

Conclusion

La plus vieille monarchie du Tchad, la mieux structurée, le Kanem Bornou d'abord animiste puis musulman connaîtra pendant longtemps des ères de gloire. Mais les querelles intestines autour de succession et surtout des invasions extérieures le conduiront à la chute.

Chapitre 5 : Le Royaume du Baguirmi

Introduction :

Le royaume du Baguirmi est situé sur la rive droite du Chari et s'étend au sud-est du lac Tchad.

C'est un royaume millénaire qui a existé depuis le XVI^{ème} siècle et sa capitale fut Massenya.

Le Baguirmi signifie 100 bœufs qui représentaient une amende.

I. Origine

Les fondateurs du royaume seraient les 12 princes Kenga. Ils étaient venus s'installer dans l'actuelle Massenya. Ainsi, selon la tradition orale, ce sont les fondateurs du royaume. Ils se sont d'abord installés à Massenya, petite localité qui devient ensuite la capitale du royaume. D'ailleurs, le nom Massenya de Massé qui signifie tamarinier et Nya, une jeune fille qui vend du lait sous le tamarinier.

Nom Baguirmi quant à lui, vient de Bagar : vache, Mya : cent (100). A l'origine, le royaume n'était pas islamisé. C'est plus tard qu'il s'est converti à l'islam sous le règne d'Abdallah.

II. Formation du royaume

Dans le Baguirmi vivaient des populations mosaïques. Ce sont : Sara, Peul, Soumraï, Barma, Yilim, Bilala. Ces populations étaient envahies par les guerriers appelés Kinga venus du nord sous la conduite du Berni Bess et fondèrent Massenya la capitale du Baguirmi en 1522.

Berni Besse meurt, son fils Malo monte au trône et prend le titre de Mbang qui signifie roi, chef et c'est lui qui met en place des nouvelles institutions ou organisation à partir 1546 - 1561.

Les œuvres de Malo sont multiples. Malo entoure Massenya de Muraille. Après sa mort, il fut remplacé par son fils nommé Abdallah qui est islamisé. Abdallah a fait prospérer le royaume du Baguirmi. Il a construit le palais royal. C'est lui qui a rendu obligatoire la circoncision des garçons et l'excision des filles.

Il a joué un rôle important dans la conversion du Baguirmi à l'islam vers 1640-1630. Le roi Abdallah tout puissant impose des tributs à ses voisins vers le XVII^{ème} siècle. C'est à cette période que le Baguirmi lança des expéditions dans le Bornou et le Ouaddaï. C'est sous le

règne de son successeur Borkoumanda I que Massenya était occupé et pillé par le roi du Ouaddaï, nommé Abdelkerim Saboun. Puis en 1893, le royaume était par la suite la proie des troupes du conquérant noir soudanais Rabah. En 1897 le roi Mbangaourang II Signe un traité de protection (protectorat) avec Emil Gentil ;

Dès lors, des attaques des troupes française mirent fin à Rabah le 22 avril 1900 le pouvoir du souverain est ramené à celui d'un chef de canton ou sultan dont dernier est le sultan Kasser.

III. Organisation politique et économique

1. Organisation politique

Sur le plan administratif, tous les pouvoirs sont détenus par le roi Mbang. Cependant le roi est assisté dans ses fonctions par certaines personnalités : les dignitaires qui sont des hommes sages. Parmi ces dignitaires, on peut citer Barma, le chef de guerre, Kerima, le conseiller de Mbang. Il y a les chefs de provinces qui sont :

Ngar Maiganga, Ngar Mbakété, chef de fleuve et d'autres notables assistent le roi (Alifa Ba, Alifa Moito, Alifa Miltou, Alifa Karbol)

La reine mère et les princes jouent un rôle important dans la cours du roi.

2. Organisation économique

Le Baguirmi était un pays agricole, d'élevage et de commerce.

L'économie repose essentiellement sur les produits de l'agriculture et de l'élevage de bétail. On y cultive les céréales, des légumes. Le commerce est basé sur l'esclavage, des produits des pillages ou razzia. Le Baguirmi faisait des échanges commerciaux avec le royaume du Ouaddaï et les pays de la Méditerranée. Du nord, venaient les armes, bijoux, le parfum, le sucre, le thé, les verres, partaient les esclaves, les produits de bétails produits artisanaux et minéraux.

Conclusion

Le royaume du Baguirmi est organisé sous le modèle des autres royaumes musulmans.

Encadré par de puissants royaumes, le Baguirmi était en perpétuelle guerre et s'occupait peu de son économie.

Chapitre 6 : Le Ouaddaï

Introduction

Fondé au XVI^{ème} siècle, le royaume du Ouaddaï est situé à l'est du territoire tchadien. C'est une vaste région limitée au nord par le désert, au sud par le Bahr Salamat, à l'ouest par le lac Fitri et à l'est par le Darfour. Le royaume couvrait à l'époque une superficie de 250 000 Km².

I. Origine

Les premiers habitants du Ouaddaï furent les Maba. Les Maba étaient envahis par la dynastie de Toundjour venus du Darfour voisin (Soudan). Autour des Maba se trouvent les arabes nomades venus de l'Est, les Dadjo au Sud (Dar Sila), les Mimi, les Tama, les Zaghawa au Nord (Biltine), les Massalit vers l'Est (Adré).

L'empire du Ouaddaï est fondé au XVI^{ème} siècle par un lettré musulman nommé Abdelkerim Djamet, premier roi ou sultan qui parvient à fédérer la population locale (Maba) à vaincre les Toundjour.

Abdelkerim créa la première capitale Ouara, lieu où une mosquée était construite et introduisit l'islam comme religion.

II. Evolution du royaume

Elle a été entachée de plusieurs luttes et révolutions populaires. Ainsi le royaume a connu trois périodes d'évolution :

- sous le règne de Abdelkerim (1635-1653), le royaume était tributaire de Bornou et de Darfour. Mais les successeurs d'Abdelkerim ont pu le libérer du joug du Bornou et du Darfour. Ils ont même lancé la guerre contre le royaume du Baguirmi ;
- la deuxième période a été celle de l'apogée du royaume avec le roi Saboun (1805-1815) qui eut à sa disposition 5000 cavaliers pour la défense et les offensives.

Grand guerrier Saboun continua l'œuvre de son père. Il attaqua le royaume du Baguirmi et s'empara de sa capitale Massenya. Son apogée atteint le point culminant en 1875 avec un grand nombre d'esclaves arrachées au soudan oriental et au nord du Congo.

- la troisième période était la période de trouble. Ceci a obligé le roi Mohammed chérif à se battre contre le Bornou et puis a transféré la capitale à Abéché.

Le déclin du Ouaddaï commence au XIX^{ème} siècle avec les querelles de succession, les attaques des troupes du conquérants noir soudanais Rabah et surtout la prise de sa capitale par

les français en 1909 avec ses provinces comme : Dar Mimi, Dar Tama, Dar Zaghawa et Dar Sila Mouna. Le successeur de Mohammed Cherif a régné de 1901 à 1911, puis il est assassiné.

III. Organisation politique

Contrairement aux autres royaumes, celui du Ouaddaï accorde une place de choix à Amir EL Mouminine qui est chef des croyants.

L'administration est de type centralisé, c'est-à-dire le sultan détient tous les pouvoirs (le roi est considéré comme un dieu). Il est assisté dans ses multiples rôles par des ministres (vizir), inspecteur de l'armée (djarma), soldats (aguides) et des conseillers du sultan.

L'imam d'Abéché est le collaborateur le plus rapproché du sultan. Le chef de l'état-major (djarma) est un attaché militaire auprès du roi. Le sultan est le chef de l'armée, chef de l'administration.

Le royaume est divisé en quatre grandes provinces dirigées par des gouverneurs très appréciés et écoutés.

IV. Organisation sociale

La société ouaddaïenne est structurée d'une manière hiérarchisée. Il y a d'abord la classe aristocratique composée des nobles et une classe inférieure renfermant les esclaves.

Bien que l'islam soit la religion officielle du royaume, il y a une forte population animiste.

V. Organisation économique

L'économie de l'empire est basée sur les produits de l'agriculture, de l'élevage, de commerce et du pillage ou razzia. L'agriculture est pratiquée par les sédentaires, tandis que l'élevage est le propre des nomades, notamment Dadjou et arabes. Le commerce était florissant entre le nord et le sud.

Du sud partaient l'ivoire, les peaux d'animaux sauvages, les plumes d'Autriches et les esclaves.

Du nord venaient les tissus, les habillements, le sucre, le thé, les verres, les papiers, les parfums, les colliers et les objets d'art. Les mouvements de caravanes entre le sud et la capitale Abéché carrefour faisait un pays riche entre l'Afrique du nord et les pays du sud.

Conclusion

Le royaume du Ouaddaï a été soumis à la dynastie Toundjour. Il s'était converti à l'islam au début du XVII^{ième} siècle avec Abdelkerim d'origine arabe. La capitale qui était à Ouara fut transférée à Abéché. Le déclin du royaume est l'œuvre des Français qui ont tué Daoud Mourah en 1911.

Chapitre 7 : Le Sultanat Bilala du Lac Fitri

Introduction

Le sultanat Bilala du lac Fitri est situé au centre est du Tchad et au Nord-ouest du Ouaddaï.

Le nom Bilala ou boulala désignerait tous les habitants du Fitri et tient son origine de celui qui avait centralisé le 1^{er} pouvoir et s'était appelé Bilal.

I. Les origines et évolutions du sultanat

Les Bilala sont des descendants de Bilal Kanembu qui, en entraînant sa famille, quitta le Kanem au début du XIV^{ème} siècle et s'installa sur la rive sud du Lac Tchad, dans la région de Hadjer El Hamis. Ils trouvèrent là, les arabes, probablement la tribu Hemat qui accueille les nouveaux venus à la fin du XIV^{ème} siècle.

Les Bilala avec l'aide de leur voisin Kouka reviennent au Kanem et chassèrent Djimi, la dynastie de Maï saéfé Daoud en 1385.

Les Bilala régnèrent au Kanem environ deux siècles et demi. Cependant, la dynastie saéfé qui s'était repliée au Bornou, continuait ses harcèlements et revenait en force dès le début du XVI^e siècle.

Les Bilala se sont repliés au sud du Bahr El Ghazal. En 1635, sous la pression des Toundjour qui fuyaient le Ouaddaï. Les Bilala se sont repliés au sud-est du Fitri vers 1650, ils s'y installèrent et fondèrent le petit royaume Yao.

II. Organisation politique du royaume Yao

Les Bilala fondèrent un sultanat au Fitri au 17^e siècle. C'était un sultanat autoritaire dont l'organisation et les méthodes étaient d'inspiration ouaddaïenne plutôt que kanembu.

A la tête du sultanat, règne le roi. Il est désigné par son prédécesseur parmi ses enfants ou parmi ses frères. C'est un système dynastique dans lequel le roi possède un pouvoir autoritaire. Les grands dignitaires portent le titre de Kaïgama Yérîma, Tchouroma. Ils sont investis des pouvoirs territoriaux et militaires.

Les femmes de la famille royale occupent un rang important. La reine mère du souverain était vénérée.

La première femme du roi porte le titre de Goumssou, la princesse celui de Meram et les héritiers présomptifs sont appelés aussi Tchouroma.

III. Organisation économique du sultanat Bilala

Le pays occupé par les Bilala est presque dépourvu de terrain sableux, c'est une vaste dépression argileuse. Ce cadre naturel a eu d'impacts sur les activités socio-économiques.

L'agriculture est dominée par la culture de berbéré (sorgho de décrue) qui s'accommode bien avec le type de sol de cette région.

Le riz sauvage y pousse en abondance et sert de nourriture. En dehors de l'agriculture, les Bilala pratiquent la chasse et la pêche.

Les femmes se concentrent au travail de la poterie. Les échangents commerciaux sont riches et actifs. Ils portent sur les produits agricoles, les produits de l'élevage, de la pêche, de la chasse et des captifs (esclaves). Ces échanges se faisaient avec le Ouaddaï et le Baguirmi.

Conclusion

Les Bilala ont beaucoup copié sur le Ouaddaï sur plan organisationnel et administratif. Le sultanat n'a pas résisté aux influences de la colonisation française. Les Bilala se sont éparpillés dans les autres régions du Tchad à la recherche des meilleures conditions de vie.

A. Les Monarchies Soudanaises

Contrairement aux monarchies sahéliennes, l'histoire des monarchies soudanaises est peu connue, car elles sont basées sur la tradition orale. Parmi ces monarchies on peut citer Bedaya, Binder (Mayo kebbi), Doré de Léré

Chapitre 8 : La Monarchie de Léré

Introduction

Les Moundang occupent aujourd'hui le sud-ouest du Tchad, principalement la sous-préfecture de Léré. Cependant leur expansion au sud-ouest s'étend jusqu'au pied des montagnes du mont Cameroun. Au sud-est, la limite du pays Moundang va jusqu'à Pala. Au nord-est, Torrock constitue le dernier bastion. Au nord, les localités camerounaises de kaélé et de Guinder sont majoritairement Moundang.

I. Origine

Les Moundang sont un peuple qui vivait dans la région du Mayo kebbi, principalement à Léré. Les historiens disent que les Moundang seraient issus des peuples Bantou qui ont quitté le plateau de l'Adamaoua en passant par le fleuve Bénoué (Cameroun) pour s'installer dans la région de Léré. Les Moundang se sont heurtés à d'autres peuples comme les Massa, Toupouri et les Foulbé. Pendant longtemps les Moundang ont livré des guerres contre les foulbé converties à l'islam. L'origine de cette monarchie est relatée sous la forme d'un récit mythique grâce à la tradition orale. Ce récit est celui du célèbre chasseur Damba qui aboutira plus loin au roi Gong Tchomé III intronisé en l'an 2000.

a. Les dieux Moundang

L'Homme Moundang comme la plupart des peuples du Sud du Tchad croit à plusieurs dieux.

Le dieu suprême des Moundang reste Massé Bamé, dieu de pluie.

Un autre dieu important est Massé biangbé, dieu créateur.

II. Organisation politique Moundang

La société Moundang est basée sur le roi Gong. Il est considéré comme le chef suprême, le garant de la vie et de la région. Le Gong est aussi le médiateur entre l'homme Moundang et les dieux. Gong est un homme respecté et respectueux, c'est l'homme intègre. C'est pourquoi les Moundang restent fidèles à leur roi.

A l'époque précoloniale, le mandat de Gong était de 7ans et à l'échéance, il est éliminé soit par empoisonnement soit physiquement. Cependant dans l'histoire de cette monarchie, certains Gong ont régné plus de 20 ans, car parfois certains Gong prenaient l'initiative de faire disparaître tous ceux qui sont susceptibles de compromettre leur survie au trône. Ainsi entre le Gong et les anciens, il existe une crainte réciproque. La nomination d'un nouveau Gong concerne le fils aîné avant tout, mais à défauts d'héritier mâle majeur, l'oncle paternel peut être nommé pour assurer la régence.

La mère du roi (magongué) est la 2^e personnalité de la cour suivie du fils aîné du Gong appelé wel-gong et une quinzaine de hauts dignitaires ou ministres du Gong couvrant ainsi toutes les activités de la monarchie.

III. L'organisation économique de la monarchie

La vie économique repose sur la pratique de la cueillette, la chasse, la pêche, l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce. L'artisanat concerne la poterie, la vannerie, la peinture et la forge. Il constitue une activité secondaire pour l'homme Moundang.

Conclusion

La monarchie Moundang de Léré est bien structurée sur le plan administratif. Les Moundang ont gardé leur tradition malgré l'introduction de la civilisation occidentale (française).

Chapitre 9 : La Monarchie Doré de Fianga

Introduction

La monarchie toupouri de Fianga est située à l'intérieur de la boucle formée par le lac Fianga et le lac de Tikem. Elle se trouve localisée dans le Mayo kebbi où elle s'étend au Sud-ouest du Tchad sur une superficie de 35000km².

I. Origine et Evolution de la monarchie

a. Origine

Le récit de la tradition orale indique que Toupouri dont le nom s'étend à toute l'ethnie toupouri vécut très vieux. Au moment où il allait mourir, de nombreux villages encore existant aujourd'hui s'étaient déjà formés et développés. Selon cette tradition, des trois premiers fils de Toupouri, l'ainé Daouré serait frappé d'une malédiction pour n'avoir pas compris le sens des secrets rituels de la monarchie livrés par leur père avant sa mort tandis que ses frères cadets, à savoir Dégué et Koumaïwa furent hérités le trône royal. C'est pourquoi encore aujourd'hui, c'est de ces deux familles royales de Koumaïwa et de Dégué dont s'est détachée une troisième dynastie, celle de Kiriou où sont choisis et intronisés tous les Wang-Koulou ou Doré. Ainsi sur la longue liste dynastique de Doré, les wang-Koulou sont originaires de Kiriou, de Dégué ou de Koumaïwa.

a. Evolution

Depuis Toupouri jusqu'au dernier Wang, il y a environ 13 Wang-koulou. Le Wang Gologne (1872 à 1928) fut celui que les colonisateurs allemands, puis français trouvèrent sur le trône. Le wang Tiyo (1928 à 1931) ne s'est pas entendu avec les Français qui l'ont déporté à Bongor où il mourut de suite de maladie.

Le Wang fourtouin originaire de Koumaïwa est intronisé en 1957. Le Wang Damsale originaire de Kiriou fut désavoué par la population Illi. Le Wang Gong Bébé est originaire de Dégué, il règne pendant 32 ans et décéda le 24 novembre 1991. Il est remplacé par un autre nouveau Wang-Koulou.

II. Organisation politique, religieuse et économique

a. Organisation politique

A la tête de la pyramide hiérarchique de l'organisation monarchique se trouve le Wang-Koulou, souverain suprême. Il est secondé par Goho ou l'adjoint qui peut servir successivement les wang Doré. Il est le conseiller du souverain. La première épouse du Wang est la prêtresse de la cour de Doré. C'est elle la gardienne des fétiches du roi. Viennent ensuite

les princes, fils du roi, wang Doré qui évoluent dans la cour royale et servent d'envoyés spéciaux ou ambassadeurs occasionnels auprès des Wang locaux.

Lors de l'intronisation du Wang-Koulou, les ultimes recommandations prodiguées au souverain Wang-Koulou portent sur l'équité. Le Wang ne doit pas s'enrichir au détriment du peuple.

Le Wang est la seule personne à décider d'organiser des grandes manifestations : kaké (nouvel an), kalkaou ou kaourang (fête de moutons et de cabris), dan (pêche)...

Wang est aussi le seul à décider de la guerre ou de la paix. En matière de justice, il juge en dernier ressort et sans appel.

Le Wang assure la protection des femmes en leur accordant un droit d'asile dans la cour royale. En effet, une femme qui se plaignait du comportement de son mari, allait passer la nuit dans une paillotte habitant le grand tam-tam. Le matin, le roi la faisait sortir et désormais elle est placée sous sa protection et pouvait librement se remarier sauf si le mari accepte de payer une amende.

b. Organisation religieuse

Le plus significatif de l'aspect religieux chez les Toupouri est la profession des clans.

Les Toupouri sont des animistes et aujourd'hui beaucoup se sont convertis au christianisme et à l'islam.

c. Organisation économique

Les activités économiques en pays toupouri reposent sur l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Conclusion

La monarchie Doré de Fianga donne un privilège à la femme. Le wang est le dernier juge et tout le pouvoir est concentré entre ses mains.

Chapitre 10 : la Monarchie de Bedaya

Introduction :

Le Mbang de Bedaya était un chef suprême de sa monarchie. Bedaya est l'une des monarchies traditionnelles animistes de la région au Sud du Tchad. Géographiquement Bedaya est situé en plein centre de la sous-préfecture du Moyen Chari au Sud-est du Tchad.

I. Origine et Evolution de la monarchie

a. Origine

Venus du Bahr El Ghazal et du Darfour selon Jean-Pierre Rognant, les Sara se seraient installés vers la fin du XVI^e siècle dans la région du lac Fitri avant d'entreprendre progressivement leur descente vers le Sud. Ils ont emprunté la vallée du Chari jusqu'à Niellim où ils ont mis en place une communauté de quelques villages soumis à l'autorité d'un chef religieux résidant à Ndagā. Le clan qui va fonder la monarchie de Bedaya n'est pas issu de la communauté de Sara madjingaye. Ils seraient venus de la région de Bekamba en pays Nar, au Sud de Koumra sous l'autorité de Mbanssirangué plus connu sous le nom de Kouolyo. Après avoir traversé le Mandoul, il a séjourné au pays daye. Koualyo et ses compagnons ont obtenu de leur hôtes : le couteau de jet sacré appelé "djahpah" en day et "myabo" en Sara qui leur a servi de symbole de royauté.

En quittant le pays daye, ils ont traversé le Mandoul pour s'installer sur la rive droite à ndogo auquel ils ont donné un nouveau nom, celui de Bedaya lorsqu'ils ont réussi à s'imposer aux autochtones. Depuis, c'est ce clan qui a fondé la monarchie de Bedaya et institué les rites initiatiques grâce à leur alliance avec les Noy, puis imposé le miya-bo comme symbole du pouvoir sacré.

b. Evolution

Après plusieurs règnes, le Mbang le plus connu s'appelait Mbang Mbarogué. Il a subi la domination baguirmienne en 1854 et sera succédé par Mbang Mogodé en 1886, puis en 1887, la monarchie serait déstabilisée par Rabah et Mogodé ne restera que quelques mois après la défaite de Rabah en 1900. Les français envahissent la monarchie. Mogodé n'acceptant pas la présence française se réfugia en brousse, puis il serait tué en 1905 par les Français lors d'une patrouille. Ainsi débuta le déclin de la monarchie de Bedaya.

II. Organisation politique, socioculturelle et économique

a. Organisation politique

La structure administrative est nettement hiérarchisée. A la tête du clan de la monarchie, se trouve le chef qui prend le titre de Mbang (Ngar) emprunté au Baguirmi. En tant que chef sacré, il détient un pouvoir mystique. Ce pouvoir est symbolisé par :

- le couteau de jet sacré (le miya-bo) ;
- le balafon (kundu) ;
- le tambour (kod).

Le Mbang est le propriétaire de la terre et détient les fétiches. Il nomme les Mbang secondaires dans les villages annexes. Le Mbang partage le pouvoir central avec le Ngar-Mbang (fils aîné ou le frère du Mbang) potentiels successeurs du Mbang. Ils jouent le rôle du premier ministre et assure en plus de ses charges, celle du ministre de la justice et de la police.

- le Ngue- bessé est le gardien du couteau de jet sacré et des insignes de la royauté ;
- le Ngue bela, les prêtres de l'initiation ;
- le Bessi, femmes âgées attachées au service du Mbang ;
- les chefs de terre ou ngue kod, gardien du tambour ou de balafon sacré.

Les pouvoirs sont concentrés entre les mains du Mbang. En cas de décès du Mbang, un collège de dignitaires, chefs de terre intronisent le futur Mbang qui peut être le fils aîné du Mbang défunt et à défaut on choisit entre ses frères. Le pouvoir du Mbang repose sur le système de l'initiation (ndô) qu'il supervise. Chaque initié obéit aux ordres de la hiérarchie initiatrice sans discuter.

b. Organisation socioculturelle

La société Sara est constituée de quatre classes sociales :

- L'aristocratie : classe dirigeante constituée de Mbang locaux, des chefs de terre ;
- La classe de ndôh : la classe des initiés composée des adultes et des adolescents de deux sexes ;
- Les koï : ce sont ceux de la classe des non-initiés. Ils sont généralement écartés de toutes les décisions importantes ;
- Les Noï : c'est la dernière classe, elle est considérée comme la classe démunie.

Mbang est le responsable de la festivité de la terre nourricière. Chaque année, une fête des semailles est organisée en début de saison des pluies et c'est Mbang qui doit être le premier à semer dans son champ, après avoir prononcé les vœux de la prospérité pour que le mil pousse bien et que la récolte soit abondant. L'ouverture de la chasse et la pêche est aussi bénie par le Mbang.

c. Organisation économique de la monarchie Sara de Bedaya

La vie économique de Sara de Bedaya est dominée par la cueillette, la pêche, la chasse, l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce.

Conclusion

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, les Mbang de Bedaya ont perdu leur autorité. Autrefois, les incursions du Baguirmi, l'invasion de Rabah et surtout l'occupation, puis l'arrivée du christianisme ont profondément bouleversé l'ordre traditionnel des assises économiques de la monarchie de Bedaya. Malgré cela le Mbang conserve le pouvoir du grand maître de l'initiation (ndô) et la plus haute autorité traditionnelle.

III^{ème} Partie : Les Etats africains du VII^{ème} au XVI^{ème} Siècle

Chapitre 11 : l'Empire du Ghana

Introduction :

L'empire du Ghana est le plus ancien des empires de l'Afrique noire. Situé entre les 2 boucles des fleuves Sénégal et Niger, l'empire du Ghana se développa autour de sa capitale Koumbi Saleh. A son apogée, il s'étendait à l'Ouest (au fleuve Sénégal), à l'Est (au fleuve Niger) et au Nord, à la ville d'Aoudaghost avant de décliner sous la domination des Almoravides (guerriers musulmans mauritaniens) et l'empire du Mali.

I. Origine :

Le noir Sarakolé ou Soninké, le grand commerçant serait à l'origine de l'empire du Ghana connu sous le nom de Ouagadou au IV^{ème} siècle, mais le véritable fondateur était Khaya Maghan Cissé (Khaya Maghan veut dire maître de l'or) au VIII^{ème} siècle qui prit le pouvoir et conduisit le destin de l'empire.

I. Organisation politique et économique

a. Organisation politique

Ghana signifie "chef de l'armée", c'était le nom de khaya Maghan. Après sa mort, Tounka prit la tête de l'empire, il était un puissant roi. Dans l'exercice de son pouvoir, il était assisté par les princes, les grands dignitaires (gouverneurs, ministres...) qui s'occupaient des affaires administratives de l'empire : collecte de tribut (impôt), corvée, contrôle de l'ordre, justice...

b. Organisation économique

L'économie de l'empire du Ghana reposait sur la production agropastorale, minières (or) et surtout le commerce grâce à sa position stratégique sur la route du commerce transsaharien. Les échanges se faisaient à l'intérieur de l'empire et aussi à l'extérieur avec les régions de la méditerranée, de l'or, des esclaves contre le sel, les dattes.

II. Organisation sociale et religieuse

a. Organisation sociale

Comme dans la plupart de monarchie, le roi et sa famille constituent la première classe, ensuite viennent les hauts dignitaires, le peuple puis les esclaves qui occupent le bas de l'échelle. Tous doivent obéissance totale au roi et en retour le roi agit et leur doit la justice.

b. Organisation religieuse

L'empire du Ghana est un empire animiste, mais très tolérant parce qu'il a permis aux musulmans de construire des mosquées et d'occuper de hauts postes au sein de l'empire. Les cérémonies religieuses de l'empire ne concernaient que les gens de la religion du roi.

Conclusion

Pendant 4 à 5 siècles, l'empire du Ghana fut un Etat organisé politiquement et réussit à mettre en place une vie économique dynamique basée sur le commerce. L'installation des commerçants musulmans fut à l'origine de l'islamisation progressive de l'empire.

Chapitre 12 : L'empire du Mali

Introduction

Au début du XIV^{ème} siècle, l'empire du Mali s'étendait sur un territoire qui comprenait le Sénégal à partir de son embouchure, la source et la boucle du Niger et vient au-delà à l'intérieur du continent africain. Cet empire eût des prestigieux souverains tels que : Soundjata keita et Kankan Moussa.

a. Origine

En dépit de l'émiettement de plusieurs chefferies dont celles des communautés manding (malinké) ayant à leurs têtes, les chefs (porte-parole) dénommés simbou, c'est-à-dire "maîtres chasseurs" qui dominaient la région de Bouré, le roi, prince héritier du Ghana dominait la région de Bouré jusqu'au plateau manding, les malinké se regroupèrent sous l'autorité de Soundjata, le roi de Kangaba, à qui la tradition attribue une origine et des pouvoirs magiques.

b. Evolution

L'évolution du royaume était mal connue jusqu'au XII^{ème} siècle, mais plusieurs rois se sont succédés. Parmi ceux-ci, il y avait Naré Famagan (1218-1230), le père de Soundjata. C'était sous son règne que Sosso Soumaoro conquiert le manding.

Mais le roi le plus connu fut Soundjata (1234-1255), qui non seulement libéra le pays de la domination Sosso, mais fut à l'origine de la création de l'empire du Mali. En effet, Soundjata eut un destin exceptionnel. Né handicapé, il devint après sa guérison le plus grand roi du Mali.

Après sa mort, Kankan Moussa prit la tête de l'empire (1312-1337) et fit connaître le pays à travers le monde. Les cartes de l'époque mentionnaient le Mali ; Kankan envoyait ses ambassadeurs chez les sultans du Maghreb (Caire).

Après la mort de Kankan, l'empire commença une période difficile, car les successeurs de Kankan ne parvenaient pas à maintenir l'unité et à défendre les frontières de l'empire.

I. Organisation politique et économique du Mali

a. Organisation politique

L'empire était divisé en 3 zones constituées en cercle concentrique.

Au centre, une zone noyau soumise directement au roi et subdivisée en province, canton (kafo) et en village (dougou). Les provinces étaient administrées par gouverneurs (farba) ;

Autour du noyau, la 2^e zone dépend aussi du roi, mais administrée par un chef local sous le contrôle d'un farba et la 3^e zone était constituée des royaumes qui reconnaissaient l'autorité de l'empereur en lui envoyant régulièrement les présents pour lui faire allégeance.

b. Organisation économique

L'agriculture, l'élevage et le commerce constituent la base de l'économie de l'empire. Ses revenus se constituaient d'impôt (dîmes sur les récoltes et le bétail), en réquisition des pépites d'or, en taxe douanière et en butin de guerre.

L'empereur du Mali avait des bonnes relations avec les négociants (commerçants).

II. Organisation sociale et religieuse

a. Organisation sociale

Comme dans la plupart des régimes monarchiques, le roi et sa famille puis les dignitaires constituent la classe de nobles. Vient le peuple suivi des esclaves.

b. Organisation religieuse

Après le pèlerinage de Kankan Moussa (1325-1325) à la Mecque, l'islam prit de l'ampleur au Mali en sorte qu'il devint un centre important pour les lettrés musulmans. Néanmoins, le Mali compta un bon nombre d'animistes. Le Mali était polythéiste.

Conclusion

L'apogée de l'empire du Mali dura pendant plus d'un siècle. Il a réalisé un modèle d'intégration politique où des peuples aussi variés reconnaissaient un seul souverain. Par ailleurs, l'empereur traitait d'égal à égal avec les souverains du Maghreb même avec certains rois d'Europe.

Bibliographie

1. Histoire 5^e : L'Afrique et le monde /Hatier
2. Histoire 6^e : Des origines au VI^{ème} siècle /Hatier
3. Histoire 6^e : L'Afrique et le monde/ Hatier

Partenariat
Coopération Suisse
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>



Mobile et WhatsApp: 0023566307383



Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>